

Bulletin d'histoire politique

**Wolfred Nelson, Écrits d'un patriote, édition préparée par
Georges Aubin, Montréal, Comeau & Nadeau, 1998, 179 p.**

Steve Watt



Volume 7, numéro 3, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060374ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060374ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Watt, S. (1999). Compte rendu de [Wolfred Nelson, *Écrits d'un patriote*, édition préparée par Georges Aubin, Montréal, Comeau & Nadeau, 1998, 179 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 7(3), 196–197. <https://doi.org/10.7202/1060374ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Wolfred Nelson, *Écrits d'un patriote*, édition préparée par Georges Aubin, Montréal, Comeau & Nadeau, 1998, 179 p.

D'habitude, quand on publie les écrits d'un patriote de 1837-38, on vise deux publics différents. C'est bien le cas avec un des plus récents exemples du genre, un recueil des écrits de Wolfred Nelson, qui fut médecin, député à l'Assemblée bas-canadienne, chef patriote et héros de la bataille de Saint-Denis. D'abord, il est question de faire apprécier la manière honorable dont Nelson a joué son rôle dans un des plus grands drames de l'histoire québécoise. Ainsi, en introduisant l'édition qu'il a préparée, Georges Aubin souligne avant tout que Nelson fut un homme qui «a du caractère». Mais, au-delà des qualités personnelles de Nelson, Aubin veut aussi faire reconnaître la façon dont les textes mettent en lumière des phénomènes historiques plus généraux. «Les écrits de Wolfred Nelson, nous explique-t-il, sont enracinés dans les mœurs électorales et l'évolution politique d'un Bas-Canada ». Il y a donc de quoi inspirer les lecteurs patriotiques et offrir aux historiens le matériel nécessaire pour créer de nouvelles interprétations.

Raconter la vie de Wolfred Nelson à travers ses textes est une tâche rendue difficile par le fait que deux incendies ont détruit la majorité de ses écrits manuscrits. Les textes présentés ont donc été tirés d'une variété de fonds d'archives, journaux et autres publications. Ils sont constitués d'un mélange de lettres personnelles et publiques, requêtes, déclarations, procurations et discours. Les nombreux textes rédigés en anglais ont tous été traduits en français. Au total, le recueil, qui est divisé en trois parties, contient environ cinquante documents présentés de façon chronologique. La première partie (1812-1837) traite des années turbulentes qui ont mené aux rébellions. La deuxième ne contient que des textes créés au cours de l'année 1838, durant laquelle Nelson fut arrêté, mis en prison à Montréal et enfin exilé aux Bermudes. Finalement, la troisième partie réunit des textes qui touchent aux activités de Nelson et ses compatriotes sur la frontière canado-américaine entre 1839 et 1842. Bien que certains textes mettent en lumière la vie personnelle et professionnelle de Nelson, il est surtout question de ses activités politiques.

Il paraît que les éditeurs du recueil ont voulu que les textes parlent d'eux-mêmes. L'introduction ne dure que deux pages, tandis que les textes individuels ne sont introduits que par une brève notice bibliographique. Il n'y a même pas une liste complète des documents, ni aucun commentaire sur les répercussions que pourrait avoir une meilleure appréciation des textes de Nelson sur l'historiographie des rébellions. Des notes, qui servent surtout à identifier des individus, sont bien cachées à la fin de chaque partie, tandis qu'une chronologie qui résume la vie de Nelson se trouve à la toute fin de

l'ouvrage. L'index ne contient que des noms d'individus et d'endroits, et ne donne pas de références à des thèmes ou des événements. Bien sûr que ce manque d'interventions éditoriales risque de poser problème. Par exemple, le lecteur général qui connaît mal l'histoire des rébellions risque de se perdre dans les détails des événements précis discutés dans les textes, tandis qu'il est difficile pour l'historien de rapidement repérer un document en particulier.

Toutefois, dans certains cas, les textes parlent justement d'eux-mêmes, en offrant un récit assez cohérent d'une carrière politique. Par exemple, ils permettent de suivre la manière dont Nelson — en écrivant à Papineau, entre autres — aide à maintenir des réseaux de communications entre les chefs du mouvement patriote. Il est aussi souvent question de la gestion des institutions, telles que les assemblées publiques, qui rendent possibles l'expression et la diffusion de nouvelles idées politiques. Étant donné cette richesse, il est regrettable que les éditeurs n'aient pas fait plus pour que les textes soient davantage accessibles aux différents publics visés.

Steve Watt
UQAM